

CONTRE LA POLITIQUE



La politique, là voilà de nouveau ! C'est la seule façon vraiment efficace de changer le monde, au point qu'on doive y contribuer activement pour soutenir un événement social important... cela va sans dire. Vous aurez beau considérer, avant de vous « engager » dans n'importe quelle cause, les règles du langage politique que Maquiavel (1469-1527), le maître penseur de la Renaissance, a dressé pour toujours. C'est-à-dire, la politique telle qu'elle est, et non pas comme elle se doit.

- D'abord, la politique n'est subordonnée ni à la religion (comme les évêques catholiques prétendent) ni à l'éthique. Un exemple en ce qui concerne la dernière : les défenseurs de l'universalisme éthique proposent que l'ordre juridique qui structure la société civile doive reconnaître, protéger et développer les droits humains reconnus par la communauté internationale. Néanmoins, ces droits sont en réalité l'huile qui sert à graisser les grandes affaires du capitalisme industrielle et financier. *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* est le cadre idéologique et légal de la société libérale.

- La politique ne dépend pas non plus de l'anthropologie. La pensée libérale considère que « l'analyse rationnelle de la condition humaine » révèle deux vérités « naturelles » : le droit illimité de l'homme à l'initiative individuelle et à la propriété privée. Tous les deux sont les piliers nécessaires d'une société juste. Voilà la devise « *Laisse faire, laisse passer, le monde va de lui-même* ». Bien que dans la pratique il s'agisse d'une conception philosophique qui est utile pour les pouvoirs factuels de la banque et des marchés. En plus, il n'existe pas des « droits naturels », tous les droits sont historiques.

- D'autre part, l'utopie n'est pas le truc de la politique. Un truc exprimé actuellement en d'inquiétants projets technocratiques, fantômes cyber-génétiques ou programmes cryptocommunistes qui spéculent avec des chimères... tandis que la droite pilote tranquillement le bateau.

- La politique, est-ce que c'est une activité rationnelle ? Pas du tout. Malgré tous les arguments que nous présentons pour une idée, un programme (que nous ne lisons jamais) ou un parti politique, finalement ce n'est pas la tête qui décide l'orientation du suffrage ; c'est plutôt les sentiments intimes d'approbation ou désapprobation, les préjugés bavards et l'influence involontaire de l'éducation familiale.

- La langage de la politique n'obéit même pas aux règles de la logique. C'est tout à fait valide pour un dirigeant politique de soutenir des idées en gouvernant et justement les contraires quand il se trouve dans l'opposition. Même si un parti gouverne (ou il se trouve dans l'opposition), modifiera ses principes en fonction des sondages, la conjoncture précise ou l'équilibre intérieur.

Toutes ces considérations que nous avons soulignées ne signifient point que la politique soit contraire à la religion, l'éthique, la condition humaine, la raison pratique ou la logique. Depuis toujours, un politique sage (c'est-à-dire, le prince de Maquiavel) devra les utiliser tout le temps pour accomplir ses buts. Le prince devra simuler, respecter, accomplir, s'adapter... à condition que sa conduite serve au gouvernement de la nation. Mais s'il fallait faire le contraire pour obtenir le bien commun, il n'hésitera jamais à l'exécuter avec la même fermeté.

La seule méthode et la fin du prince consiste à obtenir, maintenir et étendre le pouvoir, s'il veut parvenir à ses fins. La fin justifie toujours les moyens. L'amour illimité du pouvoir, c'est la seule garantie du gouvernement correct. La politique, c'est comme ça !